

Les cinq raisons qui rendent la région attractive



Après les deux parcs naturels régionaux (PNR) d'Armorique et du golfe du Morbihan, le PNR Vallée de la Rance-Côte d'Émeraude a été créé en 2024.

Archives OUEST FRANCE

Ce n'est pas qu'une tendance. La Bretagne est une terre de plus en plus prisée. Depuis 2017, elle a gagné plus de 130 000 habitants. Un engouement lié à son cadre de vie agréable, à l'ensemble de ses services et infrastructures performants et aux perspectives qu'elle offre.

Laetitia Jacq-Galdéano, Samuel Nohra, Christel Martineau-Marteel

Décryptage

Les prévisionnistes de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) sont formels : la Bretagne comptera 257 000 habitants de plus en 2050 par rapport à 2021. Entre 2017 et 2023, selon le dernier recensement de l'Insee, elle en a accueilli près de 130 500 habitants.

La Bretagne attire, c'est incontestable, et elle fait même partie des régions françaises les plus attractives derrière la Guyane, la Corse, l'Occitanie, et les Pays de la Loire. Environnement, immobilier, santé, formation... La rédaction a identifié cinq principales raisons. Une liste non exhaustive, que chacun de nos lecteurs pourra compléter à sa guise.

1. La Bretagne, une région où l'on crée son propre emploi

Avec 10 900 entreprises créées en 2024, l'entrepreneuriat a le vent en poupe en Bretagne, selon le récent baromètre ISM (Institut supérieur des métiers) - Maaf. En forte hausse, avec 16 % de créations en plus en un an (contre - 3 % en 2023), l'artisanat dans la région dépasse nettement la dynamique positive observée dans le secteur au niveau national (+ 11 % sur un an). Cette augmentation est marquée pour les entreprises individuelles (+ 16 %), mais aussi pour les entreprises pourvoyeuses d'emploi (+ 14 % chez les SA, SARL ou SAS). En 2024, 26 % des créations d'entreprises en Bretagne relèvent de l'artisanat.

L'emploi ainsi créé sera-t-il durable et la Bretagne saura-t-elle réussir le pari de la transmission de ses petites et moyennes entreprises ? On estime que 2 430 sociétés artisanales seront à céder sous cinq ans dans la région, alors que moins d'une ouverture sur dix est issue d'une transmission. Pour Anne-Sophie Prissé, directrice marketing et communication Maaf, l'enjeu est dans « **la reprise de ces entreprises, essentielle pour préserver des milliers d'emplois et des savoir-faire uniques, un enjeu majeur pour la stabilité des territoires** ».

Dans le région, l'emploi se porte bien. Championne française de l'emploi en 2024, la Bretagne a conservé son titre sur les deux premiers trimestres 2025, avec un taux de chômage de 6,1 %. Au coude-à-coude avec sa voisine des Pays de la Loire (6,2 %), elle vient de le perdre d'un pouillème au troisième trimestre (6,3 %).

2. Dix-sept réserves naturelles, quatre parcs naturels...

Et de 10 ! La Bretagne a fini l'année par la création de sa dixième réserve naturelle régionale (RNR), qui s'étend sur près de 600 hectares entre Plouguerneau, Guissény et Kerlouan (Finistère), un temple d'oiseaux nicheurs et hivernants. Les réserves naturelles régionales – « **l'outil réglementaire le plus fort de France** », indique-t-on au conseil régional de Bretagne – visent notamment à protéger les espaces et les espèces et à valoriser le patrimoine.

Dans la région, plus de 13 km² sont ainsi protégés par les réserves naturelles régionales (trois dans le Morbihan et dans les Côtes-d'Armor, une en Ille-et-Vilaine, deux en Finistère). Près de 21 km² le sont au titre des réserves naturelles nationales (deux dans le Morbihan et les Côtes-d'Armor, trois dans le Finistère). Ne pas oublier les trois parcs naturels régionaux, ces espaces remarquables où les communes s'engagent pour protéger le patrimoine, la biodiversité et les paysages.

Celui de la Vallée de la Rance-Côte d'Émeraude s'étend de Saint-Malo à Dinan en passant par Dinard, sur 900 km² et 66 communes. Le Parc naturel régional d'Armorique couvre 1 250 km² sur 44 communes et possède l'une des façades maritimes les plus importantes. Enfin, le Parc naturel régional du golfe du Morbihan protège 763 km² sur 35 communes.

Bref, la Bretagne compte 15 % d'aires protégées selon les chiffres du conseil régional. Peut-elle mieux faire ? En 2026, de nouveaux sites, comme les landes de La Poterie, à Lamballe (Côtes-d'Armor), visent le classement en réserve naturelle régionale.

3. L'une des premières régions de France à passer au 100 % fibre

La Bretagne très haut débit avec la fibre partout et pour tous, c'est en 2026. Le chantier, discuté pour la première fois par les élus régionaux en 2010 et porté par la Région, les départements et les collectivités locales, touche à sa fin. Dans quelques mois, « **la Bretagne aura le plus gros réseau de France** », assure le président de Région, Loïg Chesnais-Girard. Piloté par le syndicat mixte Mégalis Bretagne, le projet ambitionne de raccorder l'ensemble des foyers, des entreprises et des sites publics à la fibre optique. Coût de l'opération : 1,7 milliard d'euros.

Mais tout ne s'est pas déroulé en un clic. Retards de plusieurs années sur la première phase, tensions entre entreprises de travaux et maîtres d'ouvrage, critiques et mécontentements d'habitants ou entreprises non raccordées, tempête, rapport critique de la chambre régionale des comptes... Le déploiement de la fibre n'a pas été un long fleuve tranquille.

Mais Loïg Chesnais-Girard veut tempérer : « **Nous venons de finir l'année avec 1,1 million de prises construites et 600 000 clients raccordés.** » Certaines zones rurales, longtemps considérées comme les plus difficiles à raccorder, ont atteint 100 % de couverture. Les îles sont logées à la même enseigne que le continent. « **C'est la solidarité bretonne qui permet de couvrir l'ensemble du territoire sans distinction. Ça n'est pas le cas dans les autres régions** », insiste le président.

4. La Bretagne peut se vanter de solides structures de santé

Côté santé, la Bretagne est plutôt bien lotie, même si elle n'échappe pas aux problèmes de déserts médicaux dans le centre de ses terres. En fer de lance, les CHU de Rennes (Ille-et-Vilaine) et de Brest (Finistère), qui offrent un

très large éventail de spécialités et sont à la pointe sur la recherche et les études cliniques.

Le service de cardiologie du CHU de Rennes est l'un des meilleurs de France. On peut également mettre en avant son centre de référence en immunologie, qui contribue à des avancées très significatives dans les traitements personnalisés contre les cancers. Le CHU de Brest va aussi développer une filière pour le traitement de l'obésité, qui s'ajoutera à celle du centre hospitalier privé de Saint-Grégoire, près de Rennes.

Une région qui se démarque aussi par l'existence de réseaux innovants et performants pour la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux, de l'endométriose (Endobreizh) ou des cancers de la peau (Oncobreizh).

La Bretagne, sur le plan de la santé, sait se montrer solidaire. Elle bénéficie de la présence, sur son territoire, d'universités, laboratoires de recherches et entreprises qui savent se parler entre eux et contribuent à des innovations et essais cliniques. Tout comme dans la filière cancer, notamment portée par le centre Eugène Marquis de Rennes.

La région compte aussi 12 212 médecins généralistes et spécialistes. Soit 170 pour 10 000 habitants, alors que la moyenne nationale est de 146.

5. La Bretagne, une terre qui attire de plus en plus

Élue personnalité de l'année 2025 de Rennes, Jean-François Morizur, PDG et créateur de l'entreprise Cailabs, spécialisée dans le spatial, résume pourquoi il a décidé de s'installer ici : **« À l'époque où nous avons le laboratoire à Paris, nous cherchions un endroit pour nous installer et lancer l'entreprise. Rennes a réuni tous les critères : sa géographie, son passé dans la télécommunication et surtout l'accueil que l'on a reçu. »**

Un exemple parmi tant d'autres de personnes qui ont choisi la Bretagne pour y vivre et s'y installer : cadre de vie agréable, opportunités de travail, tissu éducatif et culturel... Ou, tout comme François Capelle, qui a quitté le sud de la France pour le Morbihan : **« Je suis un réfugié climatique »,** s'amuse-t-il.